

Bruno Serralongue De Calais

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
plateau expérimental

du 30 juin au 19 août 2018
Vernissage vendredi 29 juin à 19h

Programmation associée avec les Rencontres d'Arles
dans le cadre du Grand Arles Express.
En partenariat avec le Frac Grand Large - Hauts-de-France

Dossier de presse

**GRAND ARLES
EXPRESS 2018**
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE



**RÉGION
SUD**  **PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR**

FRAC **Provence
Alpes
Côte d'Azur**
Fonds
Régional
d'Art
Contemporain

20, bd. de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org +33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Le FRAC est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et le ministère de la Culture et de la communication /
Direction régionale des affaires culturelles
Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Bruno Serralongue, De Calais

plateau expérimental
Du 30 juin au
19 août 2018

Commissaires de
l'exposition : Keren
Detton et Pascal Neveux

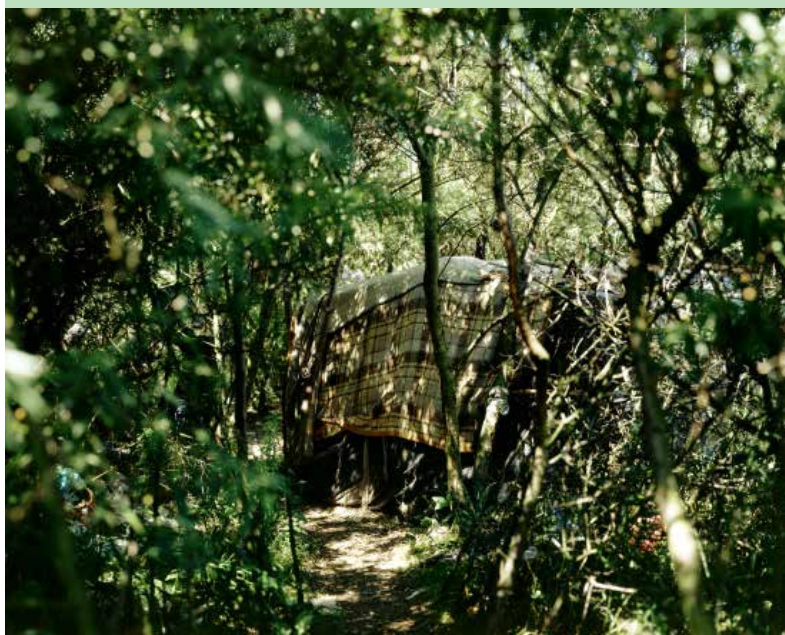
En partenariat avec le
Frac Grand Large –
Hauts-de-France

Programmation associée
aux Rencontres d'Arles
dans le cadre du Grand
Arles Express.

Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Frac Grand Large – Hauts-de-France initient en 2018 dans le cadre du Grand Arles Express un partenariat autour de la photographie, mettant en résonance leurs collections réciproques à l'occasion d'expositions monographiques ou collectives. Interrogeant la notion d'objectivité dans une veine proche du documentaire, Bruno Serralongue, qui inaugure cette collaboration, photographie depuis 1993 des événements politiques ou médiatiques. Réalisées en séries, ses images sont présentées de manière autonome ou par ensembles.

« Le 5 novembre 2002, le camp de réfugiés de Sangatte dans le Pas-de-Calais était fermé sur l'ordre du ministre de l'Intérieur français, Nicolas Sarkozy. Cette fermeture fut annoncée par les gouvernements français et anglais comme une grande victoire sur l'immigration clandestine et sur l'insécurité censée en découler. Ouvert en septembre 1999, le centre, géré par la Croix Rouge (et situé dans un hangar qui servait à abriter les engins de percement du tunnel sous la Manche), a accueilli jusqu'à mille deux cents migrants simultanément, principalement Afghans, Kosovars, Irakiens et Iraniens, qui voulaient passer en Angleterre.

Ni la fermeture du camp ni la répression policière accrue n'ont interrompu le flot de migrants : Calais reste la ville française la plus proche de l'Angleterre et la zone portuaire ne cesse d'être aménagée pour augmenter la capacité d'accueil et de transit des camions. Entre 2008 et 2014, le nombre de migrants est resté stable. Les associations locales qui leur viennent en aide estiment qu'entre 400 et 600 personnes vivaient à l'année dans les terrains vagues et les zones boisées dans les environs de la ville. Stable également la réponse des forces de l'ordre : les différents camps étaient régulièrement investis par la police et les abris détruits, les migrants arrêtés puis relâchés quelques jours plus tard et les camps reconstruits un peu plus loin, mais toujours la règle des petits groupes et campements disséminés à la lisière de la ville ou dans des immeubles abandonnés était respectée, les regroupements



Bruno Serralongue, *Abri #7*
Ilfochrome collé sur aluminium, encadré de plexiglas
126 x 159 cm encadré
Collection Frac Grand Large Hauts-de-France
© Bruno Serralongue – Courtesy Air de Paris
[\(Visuels libres de droit pour la presse\)](#)

Bruno Serralongue, De Calais

plateau expérimental
Du 30 juin au
19 août 2018

En partenariat avec le
Frac Grand Large –
Hauts-de-France

Programmation associée
aux Rencontres d'Arles
dans le cadre du Grand
Arles Express.

Exposition accessible
gratuitement sur
présentation du forfait
des Rencontres d'Arles
2018.

se faisant essentiellement par nationalités. J'ai arrêté de me rendre à Calais et de faire des photographies mais je continuais à me tenir informé.

Mais en 2015 une nouvelle stratégie a été appliquée par les pouvoirs publics afin de vider la ville de ses migrants et les contrôler plus efficacement. Mise en œuvre par Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur du gouvernement de Manuel Valls, elle consiste à regrouper de force dans un même endroit, à proximité d'un centre d'accueil de jour ouvert le 15 avril 2015, l'ensemble des migrants de Calais. Tous les camps ont alors été détruits et les migrants escortés par la police dans ce que les associations locales d'aides aux migrants appellent désormais le « Bidonville d'Etat » ou le « ghetto d'Etat ».

Cette nouvelle situation m'a incité à retourner à Calais et à rouvrir la série pour une durée indéterminée. Les premières prises de vues datent d'avril au moment de l'ouverture du centre de jour Jules Ferry. Dès cette date, la plupart des associations ont alerté sur les dangers d'un tel regroupement, notamment sur la violence qu'il engendre. Comme le précise le blog de Passeurs d'Hospitalités, jusqu'à présent, « les gens se regroupaient et se dispersaient selon des critères dont nous devons reconnaître qu'ils nous échappent très largement. C'était une faute de la part des autorités de les regrouper tous au même endroit, tout comme c'est une immodestie de la part de certains associatifs de vouloir changer le bidonville en village en lui plaquant des visions simplistes, par exemple une

grille de lecture par nationalité, qui ne correspondent pas à la réalité sociale complexe qui s'y tisse. » En septembre 2015, les associations estimaient qu'entre trois et quatre mille personnes étaient obligées de vivre dans le nouveau camp. Durant l'année 2016, le nombre de migrants résidant dans le bidonville a été estimé à 10 000 personnes. Le bidonville est saturé, la violence quasi quotidienne. La police n'intervient pas à l'intérieur du bidonville. Les riverains ont alerté la maire Natacha Bouchart sur les nuisances qu'ils subissaient au quotidien. Ensemble avec les commerçants du centre-ville de Calais qui accusent les migrants de nuire à l'image touristique de la ville, ils ont manifesté à de nombreuses reprises à Calais et à Paris, forçant le gouvernement à prendre la décision de démanteler le bidonville qu'il avait créé. Du 24 au 28 octobre 2016, le camp a été vidé de ses occupants sous les caméras du monde entier. 800 journalistes ont été accrédités pour l'occasion. Une fois les opérations d'évacuation terminées le camp a été rasé. Aujourd'hui, les migrants reviennent par petits groupes des centres dans lesquels ils avaient été placés sur le territoire national. Ils sont environ 400 à survivre uniquement grâce à l'aide des bénévoles. Leur nombre ne fait que croître. » *Bruno Serralongue*

Bruno Serralongue, De Calais

plateau expérimental
Du 30 juin au
19 août 2018

Bruno Serralongue est né en 1968 à
Châtelleraut, France
Vit et travaille à Paris.

www.airdeparis.com
Télécharger le portfolio

Expositions personnelles

2018
De Calais, parcours associé aux
Rencontres d'Arles dans le cadre du
Grand Arles Express, en partenariat
avec le Frac Grand Large - Haut-de-
France



▲ 2017
*Chemins cherchés, chemins perdus,
transgressions*, Air de Paris, Paris
2016
Zone à défendre, Galerie Albert
Baronian, Bruxelles
Un cheval, Le bleu du ciel, Lyon
2015
La Terre est un crocodile, MAMCO,
Genève
2013
Sud-Soudan, Galerie Francesca Pia,
Zurich

2012
Histoire des avant-dernières luttes, Air
de Paris, Paris
Sud-Soudan, Rencontres d'Arles, Arles
2011
*Oceans and Campfires: Allan Sekula
and Bruno Serralongue*, SFAI, San
Francisco Art Institute,
San Francisco, (cur. Hou Hanru),
Time-Capsule, Akbank Sanat, Istanbul
(cur. Ali Akay)
Faits Divers, La Station, Nice
Kosovo (ensemble 3) 2010, Galerie
Baronian Francey, Bruxelles
2010
Foc Diver, La Virreina Centre de la
Imatge, Palau de la Virreina, Barcelone
(cur. Carles Guerra) (cat.)
2009
Bruno Serralongue, Wiels, Bruxelles
(cur. Dirk Snauwaert)
2008
A World of Difference, Galerie
Francesca Pia, Zürich

Expositions collectives

2018
*Resist ! The 1960 protests, photography
and visual legacy*, Bozar, Bruxelles
Persona Grata, Musée de l'histoire de
l'immigration, Palais de la Porte Dorée,
Paris et MAC VAL, Vitry sur Seine
Psycho-Mapping divided territories,
biennale de Busan, Corée du Sud
2017
Transitory Dwellings, E_Werk, Freiburg
Palais Potemkine, National Art Gallery,
Sofia, Bulgarie
Poïpoï, Nouveau Musée National de
Monaco, Monaco
2016
House of Commons, Portikus, Francfort
2015
Frontières, Musée national de l'histoire
de l'immigration, Palais de la Porte
Dorée, Paris
INDUSTRIA, OGGI/ INDUSTRY NOW –
Contemporary Photographs from the
Mast Collection, MAST Foundation,
Bologne
2014
Wonderland, Collection
photographique du CNAP, Musée
Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône
In Plain Sight, Smack Mellon, Brooklyn

Bruno Serralongue, De Calais

plateau expérimental
Du 30 juin au
19 août 2018

2013
If you were to live here, The 5th
Auckland Triennial, Auckland Art
Gallery, Nouvelle-Zélande
Lens drawings, Galerie Marian
Goodman, Paris
Le Pont, MAC Musée d'Art
Contemporain, Marseille
*Concrete- Photography and
Architecture*, Fotomuseum Winterthur,
Winterthur
2012
Voices of the Sea, Musée des beaux-arts
de Calais,
*Documents pour une information
alternative*, Espace Van Gogh, Arles
Numero tres, de la casa a la fabrica,
La Virreina Centre de la Imatge,
Barcelone
Newtopia, The State of Human Rights,
Mechelen, Belgique
2011
J'ai deux amours, Cité Nationale de
l'histoire de l'immigration, Paris
People and the City, WINZAVOD,
Moscou (cat.)
Je suis seul avec vous, MAC's, Hornu
Fotofestival Mannheim
2010
Prospective XXI^e siècle, Le Plateau, Paris
Let's Dance, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
(cur. Frank Lamy) (cat.)
Arbeit/Labour, Fotomuseum,
Winterthur, Winterthur
Uneven Geographies, Nottingham
Contemporary, Nottingham (cur. TJ
Demos and Alex Farquharson) (cat.)
*Project Europa: Imagining the (Im)
Possible*, Harn Museum of Art
University of Florida, (cur. Kerry
Oliver-Smith) (cat.); Wallach Gallery,
Columbia University, New York
2009
Nothing is Permanent: Albert
Baronian, profession galeriste, Centrale
Electrique, Bruxelles
Great Expectations, Casino
Luxembourg, Luxembourg
2008
*Street & Studio An Urban History
of Photographic Portraiture*, Tate
Modern, Londres, Museum Folkwang,
Essen

Projets curatoriaux

Littéralement et dans tous les sens,
Centre de la Photographie, Genève
(2017) et Air de Paris, Paris (2018)

Bibliographie

Ouvrages monographiques, livres d'artiste

Bruno Serralongue, JRP-Ringier,
Zurich, 2010. Textes de Carles Guerra,
Marta Gili,

Dirk Snauwaert.

La Otra, éd. Les presses du réel,
collection La Salle de Bains, Dijon et
Centre de la Photographie, Genève,
2007, textes de Jordi Vidal et Joerg
Bader.

Risky Lines, éd. Le Bleu du Ciel
collection Le traitement contemporain
n°5, Lyon, 2007, texte de François Bon.
Ode à Sylvain Schiltz, texte de François
Bon, La Salle de Bains, Lyon, 2007.

Rapport de Forces, Onestar Press,
Paris, 2004.

Spillovers, Cneai, Chatou / Air de Paris,
Paris, 2004.

Bruno Serralongue, éd. Actes Sud
/ Altadis, 2003, texte de Nicolas
Bourriaud.

Bruno Serralongue, éd. Janvier / Les
presses du réel, Dijon, 2002. Textes de
Pascal Beausse,

Eric Troncy, Alexis Vaillant.

*Bruno Serralongue, Concernant
quelques événements de ces dernières
années*, Frac Corse, 1998, texte de
Pascal Beausse.

Textes de l'artiste

« Retour d'expérience, Puisqu'on
vous dit que c'est possible », *Revue
d'Ailleurs*, Institut Supérieur des
Beaux-Arts de Besançon/ Franche-
Comté, 2014.

« Le photographe, l'image et
l'évènement », *Les Carnets du Bal* n°4,
Que peut une image?, éd. Textuel 2013.
*Droit de regards, Photojournalisme et
Art contemporain*, sous la direction
de Gaëlle Morel, éd. des Archives
contemporaines, Paris, 2008.

Grand Arles Express

« La 49^e édition des Rencontres d'Arles s'ouvrira cet été sous le signe du rayonnement. Rayonnement dans la ville d'Arles même, avec cette année près de 30 lieux investis, quelques-uns pour la première fois.

Rayonnement également dans le Grand Sud : on peut se réjouir cette année d'une densification du programme du Grand Arles Express. À Nîmes, nous accueillons un nouveau venu : la bibliothèque de Carré d'Art avec une exposition consacrée à Candida Höfer. À Carré d'Art même, le public pourra aussi profiter de deux expositions, dont une plongée dans l'univers de Wolfgang Tillmans pensée spécifiquement pour l'espace du musée nîmois. À Marseille, le MUCEM s'associe pour la première fois avec les Rencontres d'Arles pour une exposition dont le titre donne déjà l'eau à la bouche : *Manger à l'œil*.

Cette année encore, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur nous accompagne avec deux projets : l'un en écho à la programmation du festival (avec une vidéo de Laura Henno), et l'un en résonance avec la collection du Frac Grand Large – Hauts-de-France (Bruno Serralongue). »

Hubert Védrine, Président des Rencontres d'Arles

Extrait du dossier de presse des Rencontres d'Arles 2018.

Sur présentation des badges ou forfaits des Rencontres d'Arles 2018, découvrez les expositions du Grand Arles Express et bénéficiez de tarifs préférentiels pour visiter leurs collections

> Carré d'Art et Bibliothèque de Carré d'Art à Nîmes : expositions *Un désir d'archéologie, perspective sur le futur*, Wolfgang Tillmans et Candida Höfer comprises dans les forfaits et tarif réduit pour les collections.

> Collection Lambert à Avignon : exposition Christian Lutz en entrée libre.

> Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille : expositions Bruno Serralongue et Laura Henno comprises dans les forfaits.

> Mucem à Marseille : exposition *Manger à l'œil* comprise dans les forfaits.

Contact presse

Communication : Gwénola Ménou
communication@fracpaca.org
+ 33 (0)4 91 90 30 47

Attachée de presse : Patricia Joannides
patriciajpress@gmail.com
+ 33 (0)6 12 24 01 11

Le Frac

Créés il y a 30 ans, les Fonds régionaux d'art contemporain ont pour objectif de constituer des collections publiques d'art contemporain et de soutenir la création artistique au niveau régional. Le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, seul Frac nouvelle génération à être situé en hyper-centre urbain avec un nouveau bâtiment de 5 400 m² (dont 1000 m² dédiés aux expositions), signé Kengo Kuma, accueille sur un même site l'ensemble des activités correspondant à ses missions : acquisitions, diffusion et médiation. La collection du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est constituée d'un millier d'oeuvres et de plus de 500 artistes internationaux.

Le nouveau projet artistique et culturel 2018-2022 s'inscrit dans le respect des missions fondamentales des Frac et dans la continuité des actions entreprises au cours des trois années précédentes. Son enjeu : attirer et fidéliser un plus large public au Frac, irriguer de manière équilibrée le territoire régional, aller à la rencontre des publics éloignés, assumer un rôle majeur et innovant en matière de pédagogie et de sensibilisation à l'art contemporain, en s'appuyant sur un réseau de partenaires diversifié.

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la communication / Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et membre fondateur du réseau Marseille Expos.

Informations pratiques

Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur
20, bd de Dunkerque
13002 Marseille
www.fracpaca.org
+33 (0)4 91 91 27 55
accueil@fracpaca.org

Horaires d'ouverture des expositions

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h
Dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)
Un vendredi par mois : nocturne gratuite de 18h30 à 22h
Fermé les lundis et jours fériés

Tarifs

Tarif plein : 5 € - Tarif réduit : 2,50 € (conditions sur place)

Pour venir au Frac : Métro et tramway Joliette

Bus lignes 35 et 82 : arrêt Joliette ; Ligne 49 : arrêt Frac
Accès : autoroute A55

Le restaurant Taste vous accueille au Frac pour une pause détente.

Un repas = une entrée à tarif réduit au Frac. Tél : 06 28 04 91 38